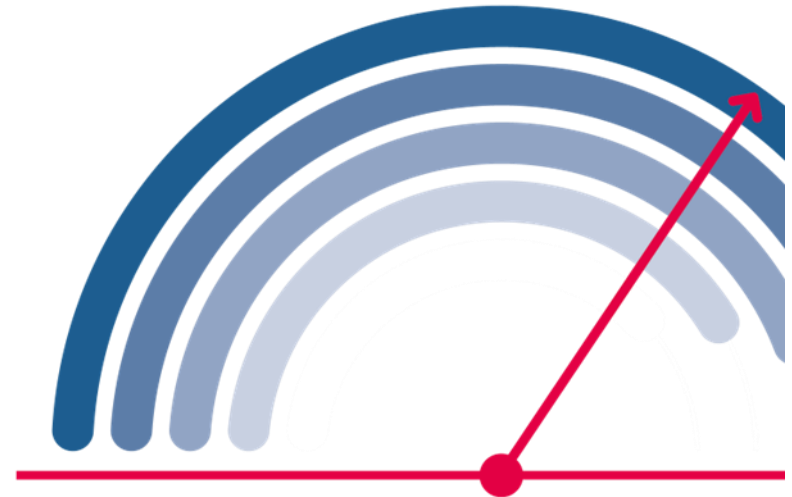




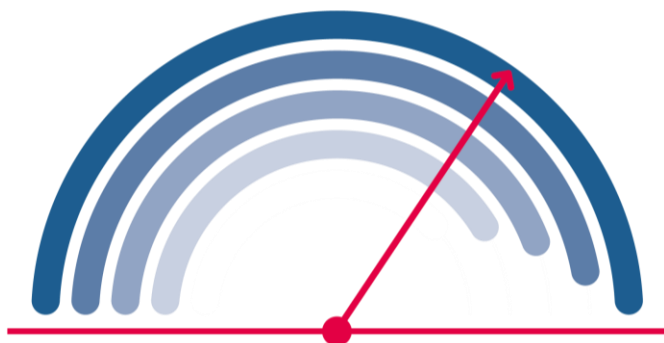
BAROMÈTRE DES ENTREPRISES

Bilan 1^{er} trimestre 2024


Perspectives 2^e trimestre 2024



Un outil de suivi de l'activité économique au service des entrepreneurs




SYNTHÈSE	- 3 -
QUESTION D'ACTUALITÉ	- 5 -
INDUSTRIE	- 6 -
SERVICES	- 7 -
COMMERCE	- 8 -
BTP-IMMOBILIER	- 9 -
MÉTHODOLOGIE	- 10 -

 Enquête réalisée du 25/03/2024 au 12/04/2024
 Cette étude dresse le bilan du 1^{er} trimestre 2024 et établit les perspectives du 2^e trimestre 2024

 Échantillon de 1 026 dirigeants d'entreprises du RCS inscrites à la CCI de Toulouse Haute-Garonne, interrogés par phoning et e-mailing
 Représentant 39 500 salariés soit 10,2% des effectifs du département inclus dans le périmètre d'étude

Établissements de toutes tailles - Effectif médian de 10 salariés sur l'échantillon

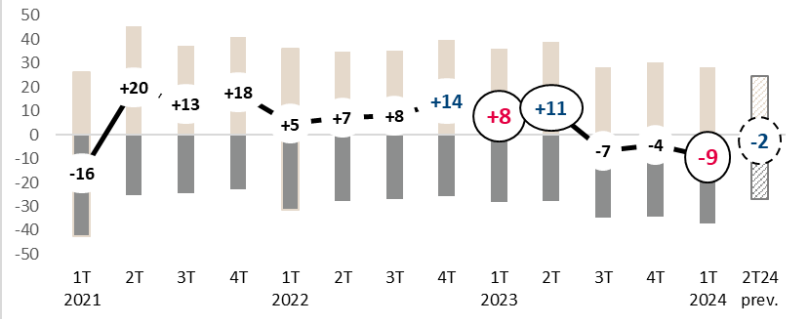
 Faits marquants et indicateurs concernant la période :

- Soldes d'hiver : du 10 janvier 2024 au 6 février 2024
- Février 2024 : 2 ans de conflit en Ukraine
- Au 4^e trimestre 2023, le taux de chômage localisé en Haute-Garonne est de 7,5 %* vs 7,2 % au 2^e trim. 2022 (Insee – *Donnée semi-définitive)
- En moyenne sur l'année 2023, le PIB augmente de 0,9 % (après +2,5 % en 2022 et +6,4 % en 2021). Cette croissance annuelle provient surtout de la forte hausse au deuxième trimestre 2023, l'activité ayant été stable sur le reste de l'année (Insee)
- En mars 2024, les prix à la consommation augmentent de 0,2 % sur un mois et de 2,3 % sur un an (Insee)

SYNTHÈSE / 1T 2024

Chiffre d'affaires

par rapport à la même période de l'année précédente

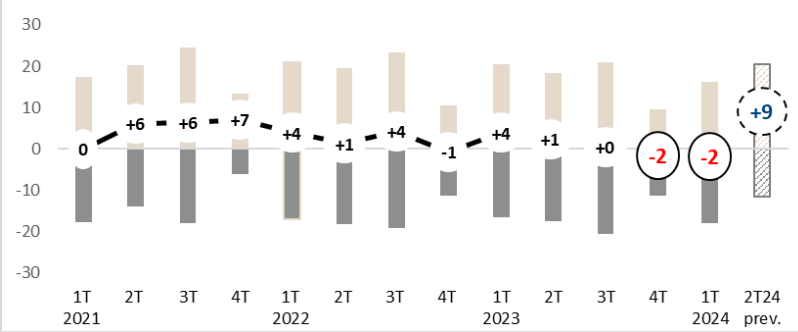


— Solde d'opinions :
(% Augmentation - % Baisse)

■ % Augmentation
■ % Baisse

Effectifs

sur les 3 derniers mois



MARCHÉ ET EMPLOI

Après une année 2023 de croissance plus modérée mais toujours positive, les prévisions annuelles de nouveau ralentissement à l'horizon 2024 se confirment. La décélération globale de l'**activité économique** départementale depuis le début du second semestre 2023 perdure.

Sur l'ensemble des activités, l'indicateur d'évolution des chiffres d'affaires du 1^{er} trimestre 2024 s'inscrit à nouveau en territoire négatif (solde d'opinion **-9**).

La décélération est globalement actée sur les trois secteurs d'activité Commerce, BTP-immobilier et Industrie, même si la construction aéronautique se porte bien. Certaines branches résistent tandis que d'autres présentent de réels déficits de marché depuis plusieurs trimestres. Seuls les Services affichent une meilleure trajectoire globale, grâce aux activités des services aux entreprises.

Les **anticipations de marché** formulées pour le 2^e trimestre restent prudentes (solde d'opinion **-2**). Les **carnets de commandes** progressent, mais n'offrent pas la visibilité de début 2023.

La conjoncture économique est plus particulièrement difficile pour les TPE pour un 5^e trimestre consécutif, et leurs prévisions ne sont guère plus optimistes. Pour ces entreprises de moins de 10 salariés, le solde d'opinion décroche (-34), elles sont 51% à déclarer une baisse de chiffres d'affaires, et seulement 17% à témoigner d'une hausse.

Globalement, l'activité se développe par les grandes entreprises (+17). Les structures de 10 à 49 salariés connaissent un ralentissement depuis trois trimestres, les prévisions du 2^e T. se montrent plus positives.

L'indicateur de suivi des **effectifs** s'inscrit en territoire légèrement négatif depuis deux trimestres (solde à **-2**), 16% des entreprises ont embauché, 18% ont débauché au 1^{er} trimestre. Conformément aux prévisions de début d'année, la création d'emplois ralentit. Le potentiel est porté par les entreprises de plus de 10 salariés, notamment au sein des plus grandes structures. L'industrie poursuit la consolidation de ses effectifs.

Les intentions d'embauches seraient mieux orientées au 2^e T., pour l'industrie (à l'exception de l'agroalimentaire) et les services, notamment aux entreprises, à valider lors de notre prochain point de conjoncture.

SYNTHÈSE / 1T 2024

INDICATEURS FINANCIERS

Au 1^{er} trimestre, **22%** des dirigeants témoignent de **difficultés de trésorerie**, proportion toujours élevée, toutefois en amélioration trimestrielle de 3 points.

Les situations varient en fonction de la taille de l'entreprise : 8% des entreprises de plus de 50 salariés relatent des tensions, 20% des structures entre 10 et 49 salariés, et 36% des moins de 10 salariés.

Certaines branches présentent plus de difficultés, notamment les industries des biens de consommation, les professionnels de l'immobilier, le commerce de détail en équipement du foyer et les services aux particuliers.

L'indicateur des **marges** (solde à **-20**) reste dégradé même s'il s'est globalement amélioré depuis deux trimestres.

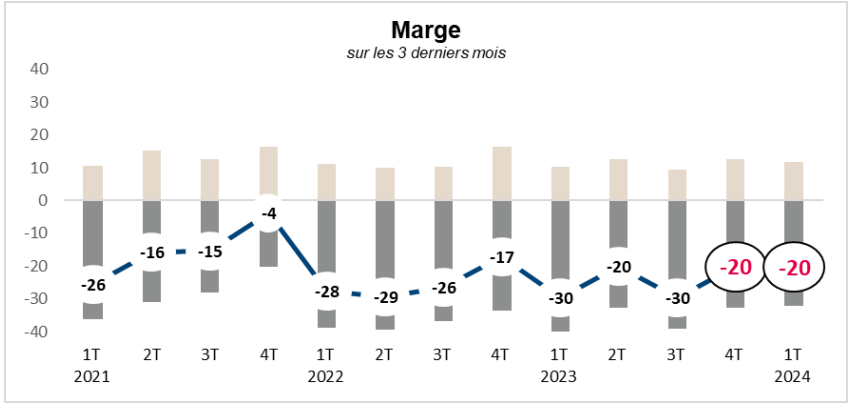
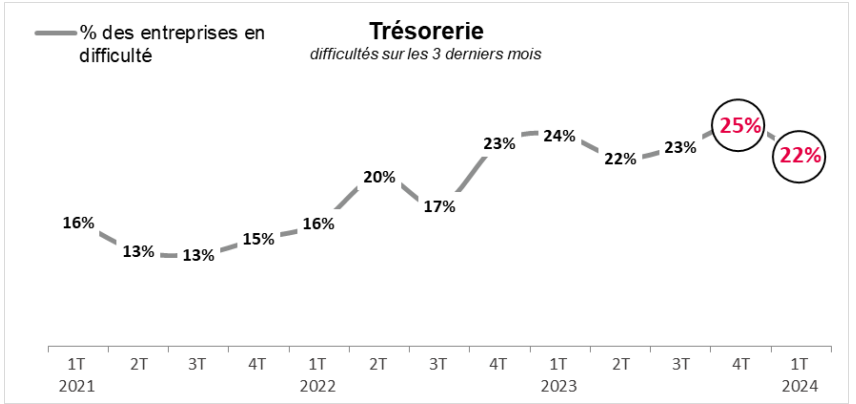
Ces relatifs desserrements de conditions de marge affectent chacun des secteurs d'activité, quelle que soit la taille de l'entreprise. Les TPE restent plus affectées, certaines branches d'activité également, industries des biens de consommation, équipements mécaniques, travaux publics, immobilier ou encore transports.

CLIMAT DE CONFIANCE

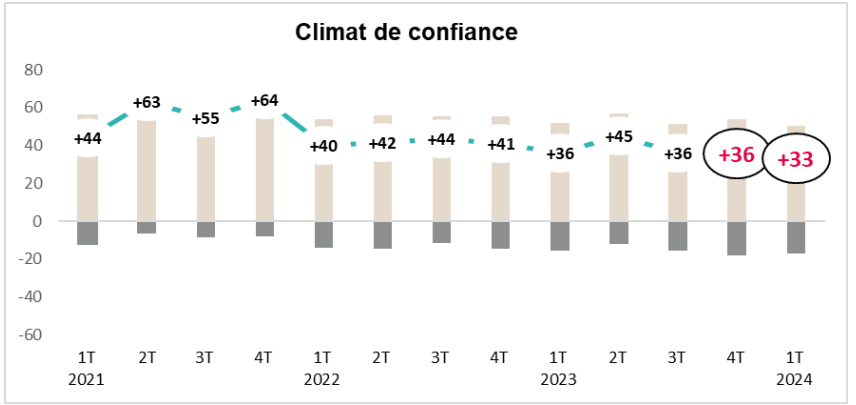
Dans ce contexte, le **climat de confiance** (solde à **+33**) s'érode pour atteindre son plus bas niveau depuis la crise de la Covid-19.

Si les structures de plus de 10 salariés conservent leur socle de confiance, les TPE sont plus pessimistes qu'optimistes, en résulte un solde d'opinion négatif (-7) de perception de l'avenir de leur entreprise.

Parmi les branches les moins confiantes se retrouvent les industries de biens de consommation et des équipements mécaniques, les professionnels de l'immobilier, les commerces de détail en équipement du foyer et de la personne, et également les transports.



Soldes d'opinions : % Augmentation (orange) / % Baisse (gris)



QUESTIONS D'ACTUALITÉ

FOCUS TRESORERIE DES ENTREPRISES

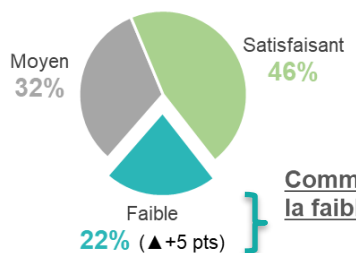
Le suivi du niveau des difficultés de trésorerie des entreprises place à nouveau cette problématique au cœur de leurs préoccupations. Comme au 3^e trimestre 2022, la question d'actualité réexplore début 2024, le poids ainsi que les raisons de ces difficultés.

>> CONSEQUENCES POTENTIELLES DES FAIBLES NIVEAUX DE TRÉSORERIE

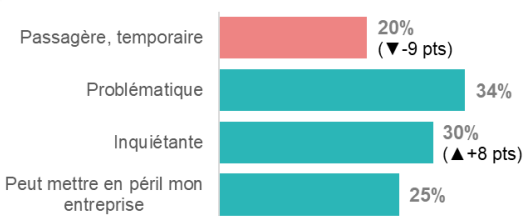
22% des chefs d'entreprises font face à un niveau de **trésorerie faible**, avec de potentielles importantes conséquences sur leur structure. Une gradation des difficultés ressort en fonction de la taille de l'entreprise, plus préoccupantes pour les TPE.

Si 20% des entreprises en difficulté de trésorerie qualifient leur faiblesse comme **passagère**, 34% la jugent **problématique**, 30% **inquiétante** et 25% estiment que cette faiblesse peut **mettre en péril leur entreprise**.

Niveau actuel de trésorerie



Comment qualifieriez-vous la faiblesse de votre trésorerie ?



Sur les graphiques, seules les différences significatives sont reportées en points vs 3^e trim. 2022 :

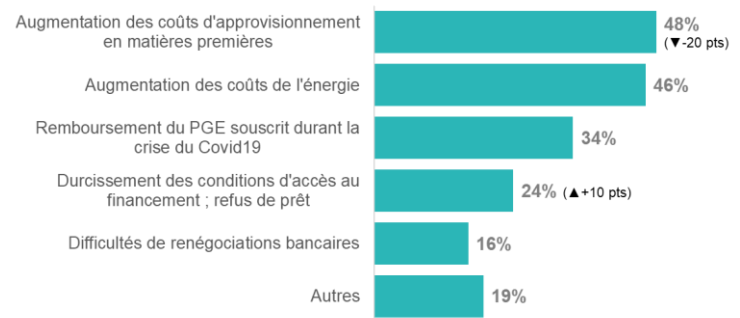
5 En hausse significative (▲+ x pts) ;
En baisse significative (▼- x pts)

>> PRINCIPALES CAUSES

De multiples facteurs dégradent les trésoreries, et, à l'instar de notre enquête du 3^e trimestre 2022, les principales raisons restent les mêmes.

→ **Externes**, l'augmentation des coûts d'approvisionnement et des coûts de l'énergie entrent en compte pour près de la moitié des entreprises signalant des tensions, proportion atteignant 66% des acteurs industriels. La problématique du **remboursement du PGE** touche un tiers d'entre elles, dont les TPE-PME ou encore le secteur des services plus fortement. Le **durcissement des conditions de prêts** et les **difficultés de renégociations bancaires** affectent plus particulièrement les entreprises de moins de 20 salariés.

Raisons externes aux difficultés



→ **Internes**, lorsque l'entreprise doit en premier lieu surmonter une **baisse de chiffres affaires**, plus particulièrement pour les TPE-PME. Les tensions sont ensuite liées aux **échéances fiscales et sociales**, à la **baisse de rentabilité** de l'entreprise, ainsi qu'au **décalage entre les encaissements clients et le règlement des fournisseurs**.

Raisons internes aux difficultés



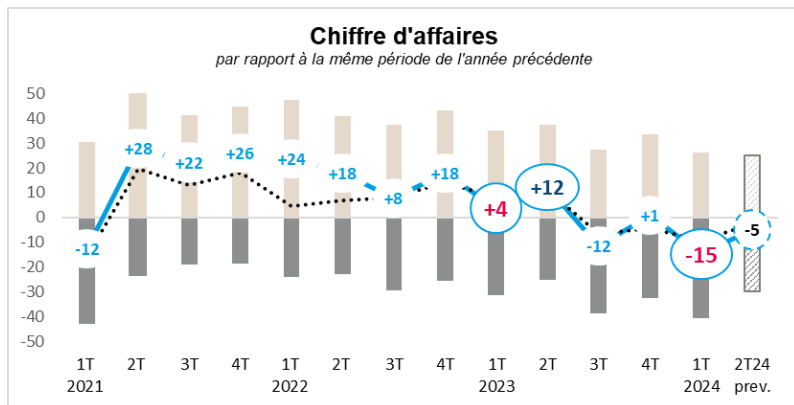
INDUSTRIE

6% des établissements *
20% des effectifs salariés *

- > Industries agroalimentaires (IAA)
- > Industries des biens de consommation
- > Construction aéronautique et spatiale
- > Industries des équipements mécaniques
- > Industries des équipements électriques/électroniques
- > Industries des biens intermédiaires

AMORCE DU RALENTISSEMENT DE CROISSANCE ANNUELLE

Le scénario de début d'année confirme la contribution positive de la construction aéronautique et des industries des équipements électriques/électroniques. Les autres branches industrielles s'inscrivent en déficit par rapport à l'année dernière, confirmant les hypothèses de ralentissement de leur croissance formulées en début d'année pour 2024. Une certaine amélioration pourrait profiter au secteur industriel au 2^e trimestre, les TPE restant cependant toujours à l'écart d'un meilleur scénario.



— Solde d'opinions INDUSTRIE : (% Augmentation - % Baisse)

..... Solde d'opinions TOUS SECTEURS

■ % Augmentation

■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

L'indicateur de suivi d'activité marque un ralentissement de croissance depuis le second semestre 2023. Ce tassement se confirme au 1^{er} trimestre 2024 avec un solde d'opinion négatif (solde d'opinion à **-15**). Les trajectoires sont très hétérogènes selon les branches : net déficit de marchés pour les industries de biens de consommation, les industries de biens intermédiaires et les équipements mécaniques, maintien d'activité pour l'agroalimentaire. Les branches bien orientées sont celles de la construction aéronautique et dans une moindre mesure des équipements électriques/électroniques. Les prévisions restent prudentes pour le 2^e trimestre (solde à **-5**), l'indicateur s'améliore globalement mais les différences demeurent selon les branches. Les TPE ne bénéficient toujours pas de carnets de commandes suffisants pour envisager de meilleures perspectives.

L'emploi industriel poursuit sa progression au 1^{er} trimestre (solde à **+4**), les postes sont toutefois essentiellement concentrés dans l'aéronautique et les structures de plus de 20 salariés. Les intentions d'embauches prévues soutiennent le scénario d'une activité plus soutenue.

INDICATEURS FINANCIERS

22% des industriels témoignent de **difficultés de trésorerie**, l'indicateur s'améliore de 7 points à l'échelle du trimestre. Des tensions plus importantes existent pour les industries des biens de consommation et l'agroalimentaire.

L'indicateur des **marges** (solde à **-15**) est toujours dégradé, mais s'améliore depuis quatre trimestres. Ces resserrements affectent toujours plus significativement les industries de biens de consommation et les équipements mécaniques.

CLIMAT DE CONFIANCE

Le **climat de confiance des industriels** (solde à **+30**) se replie de 5 points sur un trimestre. Ce plus faible niveau depuis la reprise post Covid-19 est partagé par toutes les branches industrielles à l'exception de la construction aéronautique et de l'agroalimentaire. Les TPE industrielles de moins de 10 salariés affichent une défiance en lien avec le peu de visibilité des carnets de commandes actuels.

* inclus dans le périmètre d'étude

SERVICES

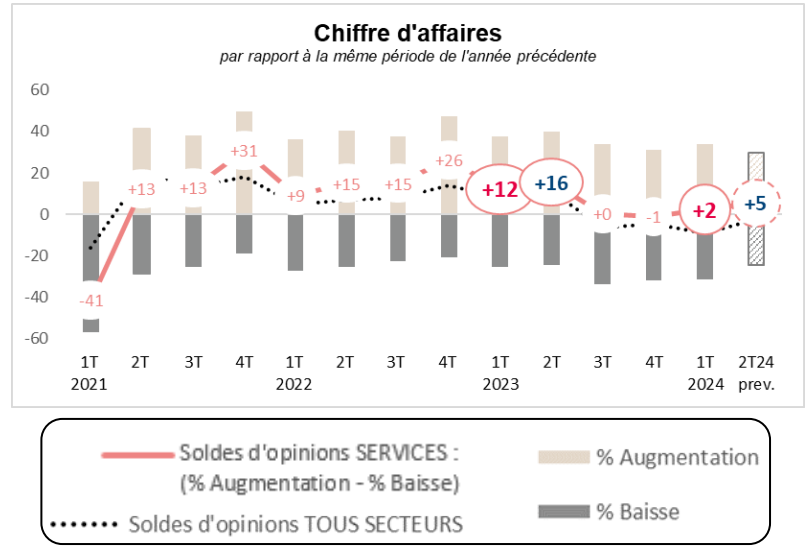
50% des établissements *
51% des effectifs salariés *

- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, Cafés, Restaurants (HCR)
- › Autres services aux particuliers

RESISTANCE DES SERVICES AUX ENTREPRISES

Conformément aux prévisions annuelles formulées en début d'année, la croissance du secteur décélère au 1^{er} trimestre et repose essentiellement sur les services aux entreprises.

Les autres branches actent un ralentissement d'activité qui devrait s'atténuer au 2^e trimestre profitant à l'ensemble des branches à l'exception des transports. Les intentions d'embauches confirment ce scénario.



MARCHÉ ET EMPLOI

Au 1^{er} trimestre, l'indicateur d'activité des services montre à nouveau un net tassement de l'activité du secteur pour chacune des branches (solde d'opinion à +2 vs +12 en 2023). La tendance globale demeure positive mais exclusivement portée par les services aux entreprises. Les professionnels des transports et des hôtels-café-restaurants connaissent un troisième trimestre de recul d'activité. Un creux passager ressort également pour les services aux particuliers.

Les prévisions du 2^e trimestre (solde à +5) reprennent un peu de vigueur (sauf les transports) mais restent en décélération sur un an.

Les TPE ne parviennent pas à développer leur activité contrairement aux structures de plus de 10 salariés, qui pour certaines, poursuivent leur progression de chiffres d'affaires.

Côté emploi, l'indicateur du 1^{er} trimestre est légèrement négatif (solde à -1), les créations de postes sont exclusivement réalisées par les services aux entreprises. Le 2^e trimestre pourrait voir les différentes branches embaucher, à l'exception des services aux particuliers.

INDICATEURS FINANCIERS

22% des dirigeants attestent de difficultés de trésorerie, ces tensions sont plus prégnantes pour les TPE, les professionnels HCR et les services aux particuliers que pour les transports et services aux entreprises.

L'indicateur des marges (solde à -19) reste dégradé. Il s'améliore pour les services aux entreprises, mais recule pour les trois autres branches d'activité.

CLIMAT DE CONFIANCE

La confiance des dirigeants (solde à +33) perd 9 points au 1^{er} trimestre. Ce repli est essentiellement marqué pour les HCR et les services particuliers. Les professionnels du transport témoignent d'un contexte toujours très incertain (+12). En lien avec les indicateurs de marché et les carnets de commandes engrangés, plus l'entreprise est de grande taille, plus la confiance est renforcée.

* inclus dans le périmètre d'étude

COMMERCE

22% des établissements *
17% des effectifs salariés *

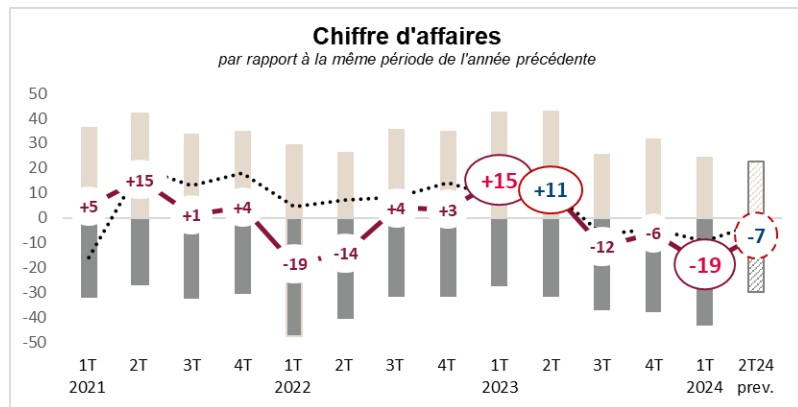
- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

ACTIVITÉ EN REPLI, EN ATTENTE D'UN REBOND DE CONSOMMATION

Après une année 2023 marquée par une confiance des ménages restée au plus bas face à la persistance de l'inflation, l'activité des commerces poursuit début 2024 sa trajectoire en territoire négatif.

Au 1^{er} trimestre, la consommation des ménages reste en deçà de sa moyenne de long terme malgré la désinflation confirmée permettant un ralentissement de la hausse des prix, et les gains de pouvoir d'achat.

La confiance des ménages reste dégradée, et l'orientation de l'activité du secteur confirme les prévisions atones formulées début 2024.



— Soldes d'opinions COMMERCE : (% Augmentation - % Baisse) ■ % Augmentation
 Soldes d'opinions TOUS SECTEURS ■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

Au 1^{er} trimestre 2024, l'indicateur d'activité du commerce se détériore (solde d'opinions à **-19**, soit -34 pts sur 1 an) et, à l'exception du détail alimentaire toutes les branches de détail ainsi que les grossistes s'inscrivent en net recul. Alors que les grandes surfaces et le détail alimentaire ne connaissent qu'un ralentissement de leur activité, les autres branches se replient.

Dans ce contexte l'emploi se contracte (solde à **-5**, soit -4 pts sur un trimestre), les grandes surfaces ainsi que l'ensemble des détaillants étant plus nombreux à débaucher qu'à procéder à des recrutements.

En lien avec le pouvoir d'achat des ménages et leurs arbitrages de consommation défavorables au secteur du commerce, le repli d'activité initié au 3^e trimestre 2023 se poursuivrait jusqu'à l'été (solde d'opinion à **-7**, en recul de 18 pts sur un an). Alors que seul le détail alimentaire anticipe une légère progression des chiffres d'affaires, les grandes surfaces prévoient un moindre dynamisme, tandis que les autres branches accuseraient un nouveau repli sur un an.

Dans ce contexte économique contraint, le secteur du commerce devrait toutefois procéder globalement à quelques embauches. Seuls les détaillants en équipement du foyer et de la personne, réduiraient leurs effectifs.

INDICATEURS FINANCIERS

21% des commerçants témoignent de tension de trésorerie (progression de 2 pts sur un trimestre), proportion atteignant toutefois 33% des détaillants en équipement du foyer. Déjà dégradé, l'indicateur de suivi des marges, se détériore au 1^{er} trimestre (solde à **-21** soit -2 pts), particulièrement grevé par la lourde chute des marges du commerce-réparation auto (- 22 pts sur un trimestre).

CLIMAT DE CONFIANCE

Bien qu'en progression sur un trimestre (solde à **+40** soit +6 pts) le climat de confiance reste en deçà de son niveau de longue période. Malgré ce fragile niveau, les commerçants affichent la meilleure confiance en l'avenir de leur entreprise tous secteurs d'activité confondus. Les branches du commerce connaissent toutefois des situations hétérogènes et les détaillants en équipement du foyer et de la personne sont les moins confiants (+13).

* inclus dans le périmètre d'étude



BTP-IMMOBILIER

22% des établissements *
12% des effectifs salariés *

- > Bâtiment
- > Travaux Publics (TP)
- > Immobilier

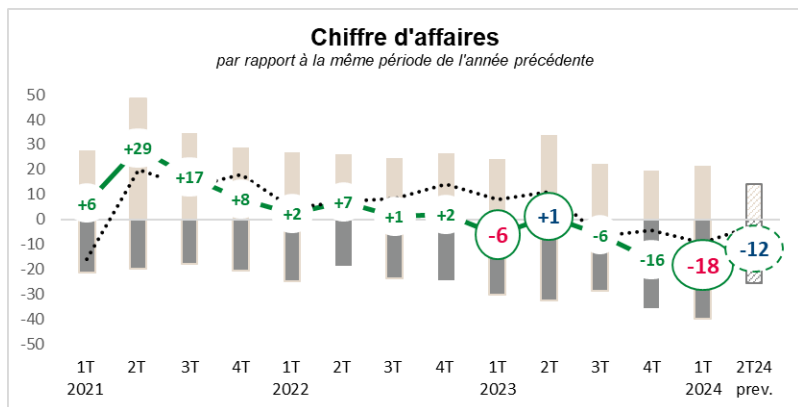
DIFFICULTÉS PERSISTANTES ET MANQUE DE VISIBILITÉ

La tendance formulée par les acteurs du secteur en début d'année, prévoyant des perspectives de décélération globale de l'activité du BTP-immobilier pour 2024, se vérifie.

À l'amont de la filière, les ventes des promoteurs restent effondrées et le niveau de délivrance de permis de construire défavorable. Le nombre de mises en chantier de logements neufs sur les derniers mois, demeure historiquement bas.

Les carnets de commandes du bâtiment s'érodent pour le 6^e trimestre consécutif, en particulier dans le gros œuvre.

La réforme peu favorable de MaPrimeRénov' a fragilisé début 2024 les acteurs de l'entretien-rénovation. Un décret visant à l'assouplir est déjà paru afin de relancer la dynamique de la rénovation.



— Soldes d'opinions BTP-IMMOBILIER : (% Augmentation - % Baisse) ■ % Augmentation
 Soldes d'opinions TOUS SECTEURS ■ % Baisse



MARCHÉ ET EMPLOI

2023 avait acté une phase de ralentissement de l'activité du BTP et une phase de décroissance pour les professionnels de l'immobilier.

Au 1^{er} trimestre 2024 l'indicateur d'activité du secteur reste en territoire négatif (solde d'opinion à **-18**, en recul de 12 pts sur un an). Les acteurs du bâtiment qui avaient jusqu'à lors réussi à maintenir leur activité, sont pour la 1^{ère} fois en trois ans, plus nombreux à connaître une baisse de leurs chiffres d'affaires (36%), qu'une progression (19%). Le ralentissement global des affaires se répercute sur l'emploi (solde à **-7**), et seuls les travaux publics, moins impactés, renforcent leurs effectifs.

Le repli d'activité devrait se poursuivre au 2^e trimestre (solde d'opinion à **-12**, en recul de 13 pts sur un an). Alors que l'activité dans les travaux publics se stabilise, les professionnels de l'immobilier s'attendent à un 8^e trimestre consécutif de baisse de leurs chiffres d'affaires. Ces derniers sont néanmoins plus nombreux à entrevoir une sortie de cette phase de marasme.

Les intentions d'embauches pour le 2^e trimestre sont bien orientées pour les travaux publics, relancées dans le bâtiment, tandis que les professionnels de l'immobilier devraient poursuivre leurs ajustements sur l'emploi débutés dès le 2^e trimestre 2022.



INDICATEURS FINANCIERS

Les conditions de trésorerie s'améliorent pour chacune des trois branches. Si globalement **24%** des entreprises du secteur témoignent de tension (-5 pts sur un trimestre), cette proportion concerne 35% des professionnels de l'immobilier, et en fait la 2^e branche la plus en tension, tous secteurs d'activité confondus. L'indicateur de suivi des marges demeure altéré (solde à **-29** soit -1 pt), la branche du bâtiment étant la moins affectée.



CLIMAT DE CONFIANCE

Bien que l'indicateur de climat de confiance progresse pour chacune des branches au 1^{er} trimestre (solde à **+29** soit +5 pts), celui-ci reste très en deçà de sa moyenne de longue période. Les professionnels de l'immobilier témoignent d'une confiance très dégradée en l'avenir de leur entreprise, malgré les signaux positifs: baisse progressive des taux d'intérêt, retour des banques sur le marché, demande soutenue.

* inclus dans le périmètre d'étude

MÉTHODOLOGIE

Indicateurs de marché

- › Évolution de l'activité (C.A.) du trimestre écoulé par rapport au même trimestre de l'année passée
- › Prévion du prochain trimestre (C.A.) par rapport au même trimestre de l'année passée

Indicateurs de l'emploi

- › Évolution des effectifs salariés au trimestre écoulé / Prévion de l'évolution au trimestre suivant

Indicateurs financiers

- › Orientation des marges du trimestre écoulé / Perception du niveau de difficulté de trésorerie

Climat de confiance

- › Perception de l'avenir de l'activité de l'entreprise

Les résultats sont présentés en **soldes d'opinions** : différence entre les % d'avis positifs et négatifs

Industrie

- › Industries agroalimentaires
- › Industries des biens de consommation
- › Construction aéronautique et spatiale
- › Industries des équipements mécaniques
- › Industries des équipements électriques et électroniques
- › Industries des biens intermédiaires

BTP-Immobilier

- › Bâtiment
- › Travaux publics
- › Immobilier

Commerce

- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

Services

- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, cafés, restaurants
- › Autres services aux particuliers

Publication - Service Études et Aménagement du territoire